

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 384 Si ta beauté se garnist de prudence

[1573_Recrepastemps_Hui] 384 Si ta beauté se garnist de prudence

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséSi ta beauté se garnist de prudence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarquesgarnît ou garnit ? Hypothèse en langue préclassiq et classiq formulée avec imparf du subjonctif...

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 384

FoliotationL3r, L3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Vn cueur pareil en loyauté,

Huictain.

Deux cueurs voulans par fermeté louable,
Aymer honneur avecques leur plaisir
Cerchans amours en ses faictz honorable
Ont faict leur bien egal à leur plaisir,
Or donc amans ne prenez desplaisir,
De tant souffrir & contens les cognoistre
Car si voulez amour ainsi choisir,
Autant comme eux heureux vous pourrez
estre

Huictain.

Trop tost i'ay creu en prenant tel plaisir,
Que le penser sans fin sera durable,
Mais tout soudain ie l'ay veu convertir
En changement, & deuenir muable,
Qui rend mon cueur par cela perdurable,
Voyant le temps ma mort finir,
La fermeté me rendant variable,
Cela ne peut en mon endroit venir,

Autre.

Si ta beauté se garnist de prudence,
Et ton sçauoir merite recompense,

R E C R E A T I O N

Si ton esprit desprise outrecuydance,
Et tu as sens selon ta geniture,
Qu'est-ce de toy, tu surmonte nature,
Car tes doux chantz & dictz tant gracieux
Ton beau maintien, ta tresbelle facture,
Font resiouyr maintz cueurs solacieux

Quatrain.

Si mon amour ne vous vient à plaisir,
Mettant pour vous le mien corps & auoir
Dites amy, cessez vostre deuoir,
De trop aymer ne vient que desplaisir.

Vn amant se plainct de sa dame, qui
ne l'ayme que pour l'argent,

Possible n'est d'estre amoureux,
Et d'auoir bon aduis & ioye,
Si lon y est vn temps heureux,
Mille malheurs suyuent la voye,
Tu ne m'aymes que pour la proye,
Comme la lyonue le serf,
Sire est celuy qui a monnoye:
Mais sans pecune lon est cerf.

D'un qui pressoit vne fille d'amours,
Helas monsieur, ostez vous tost,
Enda ie vous chatouilleray,
La dame icy viendra tantost,
Par ma foy ie vous picqueray.